

drôles d'animaux  
de compagnie

# Confidences d'un petit cochon



Pierrette  
Dubé

DOMINIQUE ET COMPAGNIE



# Confidences d'un petit cochon

Texte: Pierrette Dubé

Illustrations: Rémy Simard



*À mes deux formidables petites-filles,  
Sophie et Noémie.*

Pierrette (leur « grand-mère-grand »)

DOMINIQUE ET COMPAGNIE

# LES PERSONNAGES

## Igor Windsor

C'est moi! Un charmant cochon miniature, qui a parfois quelques difficultés à s'adapter aux humains.



## Marie-Laure

Marie-Laure aime encore jouer à la poupée. Mais elle ne le dit à personne, de crainte qu'on la traite de bébé. Elle rêve d'aller un jour à l'école avec un vieux survêtement troué. Un rêve, pour l'instant, impossible à réaliser.

## Jean-Victor

Comme sa mère, Jean-Victor adore les mathématiques. Il est toujours élégant. Mais c'est parce qu'il enfile, sans même les regarder, les vêtements que lui prépare son papa.



## Flore Windsor

Comptable de son métier, elle peut effectuer des calculs très compliqués. Mais ne lui demandez pas combien elle a de paires de chaussures. Il y a très longtemps qu'elle a renoncé à les additionner.



## Hector Windsor

Propriétaire d'une boutique de vêtements chics, il se sent tout bizarre lorsqu'il ne porte pas de veston. Si bien qu'il lui arrive parfois, par distraction, d'en mettre un par-dessus son pyjama.



## CHAPITRE 1



# Vive le compost !

Ce matin-là, comme tous  
les jours, je me réveille très tôt.

Non, pas à l'heure des poules.

À l'heure des cochons.

Nous, les cochons, avons  
un réveille-matin caché quelque  
part dans notre estomac.

Il nous réveille toujours  
à la bonne heure, c'est-à-dire  
à l'heure des repas.

Je me dirige directement vers  
le lit de Marie-Laure. C'est ici  
que je suis toujours le mieux  
accueilli. Dans les autres  
chambres, c'est plus risqué...  
Les parents Windsor sont  
souvent **GROGNONS** au moment  
de se lever. Quant à Jean-Victor,  
il est impossible à réveiller.  
Je grimpe donc sur la couette  
de Marie-Laure. Je me fraie  
un chemin parmi ses poupées.



Puis je pose **LE GROIN** sur son bras tout doux.

Marie-Laure ouvre aussitôt les yeux et murmure :  
«Salut, Igor!», avant de tendre la main pour me caresser.  
Ça, je l'avoue, c'est le beau côté de la vie d'animal de compagnie.  
Ça, et ce qui suit : le premier repas de la journée.

Je file vers la cuisine, et Marie-Laure me suit en bâillant. Elle me verse un peu d'eau, sort mon bol et le remplit de nourriture.

C'est une mixture sèche qui, selon les parents Windsor, a le mérite d'être à la fois nourrissante et pas du tout salissante. **JE REMUE DU MUSEAU LE CONTENU DE MON BOL.** Comme d'habitude, pas la moindre odeur! Je ne m'y habituerai jamais! Tous les cochons vous diront que déguster, ça commence par le nez.

Heureusement, je suis débrouillard! Aujourd'hui, par exemple, je profite du fait

que les parents ne sont pas encore levés. À pas de loup (pas facile pour un cochon!), je me dirige vers le petit bac de résidus alimentaires destinés au compostage. Je soulève le couvercle... Hum! Quel parfum appétissant! Je dévore, j'avale goulûment... Miam! Quelle saveur!

Nous, les cochons, aimons manger, tout le monde le sait. Les gens tiennent souvent des propos désobligeants

à ce sujet. Qui n'a pas entendu des expressions comme «manger comme un cochon»? C'est une **INSULTE**, me dit-on. Je ne suis pas de cet avis. Manger comme un cochon, c'est tout simplement manger avec appétit!

Hélas, mon bonheur est de courte durée. Flore vient de faire son entrée dans la cuisine :  
– Igor! Qu'est-ce que tu fais là?  
Combien de fois faudra-t-il te répéter de ne pas toucher à ce bac?

